

Je suis très heureux de me trouver dans cette ville si vivante de Jakarta et d'avoir l'occasion de m'adresser à vous aujourd'hui.

Je tiens à vous dire que je suis très impressionné par l'animation extraordinaire qui caractérise les rues de Jakarta. Il y règne un esprit de concurrence que se doit d'admirer quiconque croit à la libre entreprise.

C'est un grand honneur d'être présent à ce déjeuner. Je dois féliciter KADIN-Indonésie, le Cercle des chefs d'entreprise indonésiens et le Club des gens d'affaires canadiens d'avoir uni leurs efforts pour rendre possible cette rencontre et me donner la possibilité de m'adresser à vous. Et il me tarde de prendre part, tout de suite après le déjeuner, à la première réunion conjointe du Conseil des gens d'affaires Canada-Indonésie et du Conseil des gens d'affaires Indonésie-Canada. Le fait que ces deux associations aient été créées l'an dernier montre bien à quel degré de maturité sont parvenues les relations commerciales entre le Canada et l'Indonésie. Je sais qu'elles constituent un rouage puissant pour resserrer nos liens économiques, et je leur souhaite bonne chance dans leurs futures entreprises.

Pour traduire notre volonté d'appuyer de telles initiatives, je suis heureux de vous annoncer que le gouvernement canadien accorde une subvention de 10 000 \$ au Conseil des gens d'affaires Canada-Indonésie. Cette somme est destinée au programme du Conseil visant à sensibiliser davantage les milieux d'affaires canadiens aux débouchés offerts par l'Indonésie.

Des initiatives de ce genre sont particulièrement importantes de nos jours pour le commerce international, car celui-ci est soumis à certaines pressions qui tendent à décourager les échanges commerciaux entre les différents pays. Il y a plusieurs explications à la montée inquiétante du protectionnisme, la principale étant peut-être les taux élevés de chômage.

Le moins que l'on puisse dire, c'est que le protectionnisme est néfaste pour tout le monde, y compris pour ceux qui le préconisent.

Bien peu d'entre nous sont assez âgés pour s'en souvenir, mais la grande dépression qui a ruiné le monde dans les années 30 a eu des conséquences encore plus graves lorsque les pays ont commencé à fermer leurs marchés aux produits étrangers. Cette crise devait durer jusqu'à la guerre. On a même avancé l'idée qu'elle pouvait en être l'une des principales causes.